

Pèlerinage de Lourdes 2018

Homélie du lundi 16 avril - Diacre Serge

Ouverture du pèlerinage

(Ac 6,8-15) (Jn 6,22-29)

Je suis heureux d'être parmi vous... et ce, à la demande de notre Evêque ! Alors je me permets, pour notre première rencontre, une petite parenthèse dans mon homélie : en effet, depuis Pâques, la liturgie nous propose des lectures tirées des Actes des Apôtres. Au début, nous suivons la naissance et la croissance de la Communauté de Jérusalem : effusion de l'Esprit, premières conversions et premières persécutions. Dans une seconde partie, tout va s'ouvrir et se mettre en mouvement : mouvement interne à la Communauté, avec l'instauration de nouveaux ministères. Commence alors une réorganisation institutionnelle de l'Église ... par nécessité... car les tâches demandées aux Apôtres étaient trop nombreuses : il s'agissait alors de compléter le collège apostolique ; et de choisir, « d'instituer » par l'imposition des mains, des hommes au nombre de sept. Ces hommes, bien souvent appelés « serviteurs », (diakonos), étaient préposés au service, non seulement de la charité, mais aussi, comme on l'entendra tout au long de cette semaine, au service de la Parole : ainsi Étienne, un prédicateur juif du 1er siècle considéré comme le premier diacre, ou encore Philippe, descendu dans les eaux et baptisant l'Eunuque. Philippe et Etienne enseignaient et faisaient des miracles, ils annonçaient la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où ils passaient, de grandes foules se pressaient autour d'eux pour les écouter... je referme la parenthèse.

Mes amis, frères et sœurs, avons-nous entendu le verset d'acclamation de l'Évangile ?

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».

Je rends grâce au Seigneur de nous avoir donné cette parole, ainsi que ce texte d'évangile pour l'ouverture de notre pèlerinage. Ces paroles entendues ne sont pas sans nous rappeler le thème de celui-ci : « Faites tout ce qu'il vous dira » et de faire un parallèle avec ce que nous avons entendu... Quand les foules demandent à Jésus : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Jésus leur répond : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyez en Celui qu'il a envoyé... »

Notre premier réflexe face à un événement inexplicable ou miraculeux est de se poser des questions d'ordre matériel : comment cela est-il arrivé ? Par quel moyen ?... La foule qui suivait Jésus n'était pas idolâtre. Au contraire, elle essayait de comprendre qui était ce « Jésus », ainsi que ses gestes et ses paroles : « *Rabbi, quand es-tu arrivé ici ?* » Question légitime et pleine de bon sens. Beaucoup de lecteurs contemporains s'imaginent certainement que la foule qui gravitait autour du Christ était exaltée ou fanatique ! Ce passage de l'Évangile nous montre au contraire que cette multitude d'hommes et de femmes recherchait bien plus qu'un miracle tonitruant. Cette foule affamée de pain n'est certes pas à blâmer car elle était assoiffée de la Parole de Dieu. Et Jésus le savait... Jésus le savait car celui qui l'a envoyé, c'est celui qui nous a imaginés et créés. Il sait quels sont nos besoins, nos désirs, nos attentes, nos desiderata. Il connaît notre façon de fonctionner.

Jésus nous appelle mystérieusement vers le Royaume de Dieu. Il nous aide dans nos choix, pour qu'ils contribuent à nous rendre heureux en profondeur. Jésus nous interroge sur les aspirations qui nous font du bien. Il nous entraîne vers un au-delà qui nous rend meilleur pour le service de nos frères. Si Marie aux noces de Cana, en s'adressant aux « serviteurs », leur dit : « Faites tout ce qu'il vous dira », c'est que Jésus nous nourrit, et s'il nous nourrit, ce n'est pas pour que nous abandonnions notre travail, nos maisons, nos occupations... c'est pour nous parler de Dieu. Le « Jésus » de l'Évangile, qui a multiplié les pains, est venu nous donner la foi dans le Royaume de Dieu. Il est venu nous dire que l'essentiel de la vie se trouve ailleurs. Il ne faut pas épuiser nos forces dans le provisoire, mais dans une réalité durable, qui peut nous combler. Aujourd'hui, Jésus annonce le mystère du Pain de vie, il nous prépare ainsi à recevoir tout au long de cette semaine et chaque jour, le mystère de l'Eucharistie qui est une nourriture pour notre foi.

Alors, nous voici donc rassemblés ici avec nos vies, avec tout le poids de nos vies, les nôtres et celles de nos proches, avec nos blessures, nos inquiétudes, nos souffrances physiques et morales, nos révoltes, et avec peut-être aussi notre confiance, notre manière de remettre ou d'abandonner notre vie à plus grand.

Aujourd'hui nous sommes appelés, interpellés par Marie... « Faites tout ce qu'il vous dira », mais pour entendre ces paroles de Marie, il faut commencer par regarder en nous, regarder ce qui autour de nous peut nous désespérer... Regarder la nuit comme elle est... Et nous savons que cela demande du courage !

Courage pour refuser les faux espoirs et se tourner vers la vie. N'admettre son Salut que de Dieu... ne l'attendre que de lui... et c'est certainement dans nos fragilités, notre pauvreté, notre maladie et aussi notre péché, que nous pourrions laisser au Seigneur l'espace où il peut nous rejoindre.

Puisque nous sommes à Lourdes, rappelons-nous Bernadette qui nous accompagne et qui nous entraîne... il lui a fallu plusieurs rencontres avec Marie pour se rendre disponible à sa parole, pour l'accueillir véritablement et se laisser rejoindre par elle.

Prions les uns et les autres pour que Marie nous aide, en ce début de pèlerinage, à libérer cet espace en nos cœurs et en nos vies. Que ces quelques jours ici, à Lourdes, nous les vivions en comptant sur l'amitié qui nous unit, au travers de petits gestes qui nous permettent, avec Marie, de continuer le chemin.

Mes amis, notre démarche de pèlerinage, nous ramène à la Grâce de Lourdes... « Ne vous laissez pas voler ce que Dieu vous donne et vous transmet par l'Espérance de Marie »
Bon pèlerinage, et que Notre-Dame de Lourdes nous protège.

Amen